

Résumé de l'étude

Cette étude statistique portant sur la pauvreté des enfants (0-18 ans) et des jeunes (18-29 ans) permet de mieux comprendre à quel point ces deux populations sont aujourd'hui **particulièrement exposées au risque de pauvreté**.

En effet, si le nombre de pauvres a cru de près de 1,3 millions depuis 2002 en France, cette augmentation est principalement liée à l'accroissement du nombre d'enfants et de jeunes vivant sous le seuil de pauvreté. En effet, les 0-29 ans sont venus contribuer à hauteur de **70%** au flux de « nouveaux pauvres », soit plus de **900 000 personnes**. Au total, enfants et jeunes de moins de 30 ans représentent désormais 50% de la population pauvre en France¹, soit **4,4 millions** sur 8,8 millions de pauvres en France. Leur situation est pour autant relativement différente.

Du côté des **enfants** (0 à 18 ans), la dégradation de leur situation est principalement le fruit de celle de **leur parent** – la pauvreté étant mesurée à l'échelle du ménage. En l'occurrence, la dégradation du contexte économique, notamment après la crise de 2008, ainsi que l'accroissement du nombre de familles monoparentales ont contribué à renforcer le risque de pauvreté des enfants. Résultat : le taux de pauvreté des enfants est passé de 16,7% en 2002 à **19,8% en 2016**, soit plus de **500 000 enfants pauvres supplémentaires**.

Le profil type de l'enfant pauvre est relativement simple à dessiner :

1. Il vit au sein d'un ménage dont le ou les parents du ménage connaissent **un risque d'inactivité élevé**. A titre d'exemple, seulement 18% des enfants pauvres ont leurs deux parents en emploi. Ils sont donc plus de 80% à avoir un ou deux parents au chômage
2. Il vit en général (à 75%) dans une famille au profil particulier, en l'occurrence **soit une famille monoparentale (à 40%) ou une famille nombreuse (à 50%)**²

Du côté des **jeunes** (18-29 ans), on retiendra que la dégradation de leur situation est principalement liée à la dégradation du marché de l'emploi depuis 2008 : ils ont été la principale victime de la contraction de l'emploi en France. Leur taux de pauvreté est passé de **14,7% à 20%** sur cette période – quand le taux de pauvreté global évoluait de 12,9% à 14,1% ! C'est ainsi **400 000 nouveaux jeunes** qui sont venus grossir les rangs de la pauvreté.

On notera que tous les jeunes ne sont pas égaux face à cette pauvreté :

- Si la majorité des statistiques portent sur les 18-29 ans en traitant cette population de manière homogène, ce sont les **18-24 ans qui sont la population la plus exposée au risque de pauvreté** (près de 25% sont concernés) alors même que les 25-29 ans présentent un taux de pauvreté similaire à la moyenne nationale (14,10%).
- Au sein des 18-24 ans, assez logiquement, ce sont les **jeunes sans diplôme qui sont les plus affectés** puisqu'ils représentent près de 50% des jeunes pauvres.

Cette situation de pauvreté des enfants et des jeunes est d'autant plus problématique qu'elle se transmet bien souvent de génération en génération. A cet égard, l'OCDE estimait récemment que 6 générations étaient nécessaires pour sortir de la pauvreté en France arguant de la nécessité de déployer des moyens dès le plus jeune âge pour prévenir durablement la pauvreté.

¹ Alors même qu'en nombre absolu, l'ensemble des moins de 30 ans représentent environ 35% de la population française

² On notera que la somme des deux proportions excède les 75%. Ceci est lié au fait que les deux populations se superposent puisqu'il existe des familles monoparentales nombreuses.